

LA COURTINE

# Mutinerie des soldats russes en 1917

L'association nationale "La Courtine 1917" fait connaître cette page d'histoire méconnue du pacifisme, de ceux qui ont dit "Non" et se sont rebellés, refusant de tuer et de se faire tuer.

Elle le fait à travers des conférences, des expositions, des projections de films et des publications.

Jean-Paul Gady, coprésident, raconte les évènements.

## EN SAVOIR PLUS

- [www.lacourtine1917.org](http://www.lacourtine1917.org)
- [www.facebook.com/LaCourtine1917/](https://www.facebook.com/LaCourtine1917/)



Arrivée des soldats russes de la première brigade en mutinerie, le 26 juin 1917 en gare de La Courtine (23)

**F**évrier 1916, dix mille soldats russes, la première brigade, viennent combattre en France dans le cadre d'un accord entre le gouvernement français et le tsar de Russie Nicolas II. En août 1916, trois autres brigades arrivent dans les ports de Brest et de la Pallice. Les première et troisième brigades vont rester en France, les deuxième et quatrième sont envoyées sur le front d'Orient. La révolution éclate en Russie en février 1917 et le tsar abdique. Le Prikaze n°1 (décret) voté par le soviét de Petrograd donnant aux soldats des droits de citoyens, les soldats russes en France élisent leurs délégués et forment des conseils de soldats. En avril 1917, c'est l'offensive du Chemin des Dames dans l'Aisne. 270 000 soldats français sont tués, blessés ou portés disparus dans cette boucherie de même que 6 000 des soldats russes. Leurs camarades survivants refusent de continuer à servir de chair à canon et exigent d'être rapatriés en Russie.

A Champaubert les soldats russes dans la Marne manifestent le 1<sup>er</sup> mai 1917 en arborant des oriflammes rouges sur lesquels il est écrit : « Liberté », « Vive les soviets des soldats, à bas la guerre ! ». L'État-major décide de les éloigner loin du front en les internant au camp militaire de la Courtine, dans la Creuse. Le 26 juin 1917, les 10 000 soldats de la première brigade arrivent à La Courtine, chassent leurs officiers, et avec leur soviét, organisent la vie au camp. Ils refusent d'obtempérer aux ultimatums de rendre les armes et de reprendre les combats. Les

16, 17 et 18 septembre 1917, 3 500 soldats russes de la troisième brigade restés fidèles au commandement ainsi que 5 000 soldats français, imposent la reddition des mutins bombardés par 800 obus en trois jours. L'armée donne un bilan de 9 morts et de 46 blessés. Les historiens estiment qu'il y a eu vraisemblablement des dizaines de tués parmi les soldats russes mutins, voire des centaines.

## Que sont devenus les mutins ?

Les autorités russes vont les classer en trois catégories. Ceux qui sont jugés les plus coupables, 249 hommes, sont envoyés en détention au Fort Liédot sur l'île d'Aix. Trois cents autres sont internés au camp de Bourg-Lastic (Puy de Dôme). Les autres soldats ont « le choix » entre s'engager dans une légion russe pour reprendre les combats, ce que feront quelques centaines d'entre eux, ou opter pour des compagnies de travail, ce qui fut le cas de 11 000 autres soldats des deux brigades. Près de 5 000 refusent ces deux engagements et sont envoyés aux travaux forcés en Algérie, dans les bagnes. En 1919, le gouvernement de Lénine obtient le rapatriement de la plupart de ces soldats russes dans leur pays natal, les derniers rejoignant la Russie à la fin de l'été 1920. Près de quatre cents vont rester travailler en France, s'installer et fonder leurs familles.

Jean-Paul Gady